

Claudius Weise

## Memento

### Ce qui se passe malheureusement dans la Société anthroposophique (suite)

C'était un symbole fort : Alors que les voix exprimées sur la question de la prolongation du mandat de Paul Mackay et de Bodo von Plato étaient comptées, un autre scrutin a eu lieu lors de l'Assemblée générale de la Société Anthroposophique Générale (SAG) de cette année. Cette fois, il s'agissait de la réhabilitation officielle d'Ita Wegman et d'Elisabeth Vreedes. La motion correspondante fut presque votée à l'unanimité de la salle. Peu après, on annonça que Mackay et von Plato n'avaient pas été confirmés, avec à peine plus de 40% de voix favorables chacun.<sup>1</sup> L'histoire s'était-elle donc répétée — ne serait-ce que, comme s'en moquait Marx, une fois à l'instar d'une tragédie, et une seconde fois à l'instar d'une farce ?

Immédiatement après l'assemblée générale, le journaliste suisse, Christian Mensch, a proposé une interprétation qui a été largement diffusée depuis. Sous le titre accrocheur *Hardliner proben Aufstand [Les partisans d'une ligne dure se révoltent]*, Mensch a écrit : « L'assemblée annuelle avait été précédée d'une véritable campagne contre von Plato et Mackay. Ils n'ont pas seulement été accusés d'échec économique dans la gestion de la société, qui est dans le rouge et a largement épuisé ses réserves. On leur reproche également une orientation trop moderniste ». Mensch a ajouté : « Le mécontentement à l'égard du duo de direction ne semble toutefois concerner qu'une minorité des quelque 45.000 anthroposophes dispersés dans le monde. En effet, lors de la conférence des sociétés nationales, les secrétaires généraux ont voté, à une exception près, pour leur reconduction - seule la section suisse s'y est opposée. Les représentants de cette dernière travaillent à plein temps au Goetheanum et propagent plutôt une interprétation littérale des écrits de Steiner. La section suisse a profité de sa proximité géographique avec le Goetheanum pour mobiliser ses partisans et a rapidement obtenu un succès lors du vote »<sup>2</sup>.

Ramon Brüll, d'*Info3*, a présenté des arguments tout à fait similaires, bien que beaucoup plus informés, sous le titre : *La fraction conservatrice s'impose*, dans le magazine *Info 3* Brüll a expliqué que si « au vu du vote, on peut parler d'une émancipation des membres vis-à-vis de la direction de la SAG », il y a eu « quelques phénomènes secondaires douteux ». Brüll a notamment critiqué le fait que 650 membres aient participé à l'Assemblée générale de trois jours, dont le nombre est ensuite brusquement passé à 950 pour le vote en question : « Il en résulte qu'environ 300 personnes ont participé uniquement pour renforcer le vote — et celles-ci ne venaient probablement pas d'Helsinki, Melbourne, Rio ou encore de New York. Le résultat du vote soulève donc des questions fondamentales sur le mode de participation. La supériorité numérique d'un groupe minoritaire actif au niveau régional n'est en tout cas pas compatible avec les principes démocratiques ». Et il a également souligné le rôle de la Société nationale suisse, « notoirement plutôt conservatrice », qui avait « laissé entendre qu'elle voterait d'un commun accord contre la prolongation du mandat, non sans ajouter habilement que cela ne signifiait évidemment pas une recommandation de vote pour les membres ; cela a été d'autant plus compris comme tel »<sup>3</sup>.

#### Les critiques se mobilisent

Le centre de la campagne contre Mackay et von Plato n'était toutefois pas la Société nationale suisse, mais la revue *Ein Nachrichtenblatt* qui, depuis sa création en 2011, se tient à distance critique de la direction du Goetheanum. Ce n'est pas un hasard si son premier numéro est paru peu après que von Plato a repris la responsabilité de l'hebdomadaire *Das Goetheanum*. Pour ceux qui n'étaient pas d'accord avec la nouvelle orientation de l'hebdomadaire, *Ein Nachrichtenblatt [une Feuille d'informations]* se présentait dès lors comme une alterna-

1 Au sujet de l'Assemblée générale, voir la documentation dans *Anthroposophie weltweit* 4/2018.

2 [www.basellandschaftlichezeitung.ch/basel/baselbiet/hardliner-proben-aufstand-steinerbewegung-verweigert-dem-vorstand-die-gefolgschaft-](http://www.basellandschaftlichezeitung.ch/basel/baselbiet/hardliner-proben-aufstand-steinerbewegung-verweigert-dem-vorstand-die-gefolgschaft-132366025)

[132366025](http://www.basellandschaftlichezeitung.ch/basel/baselbiet/hardliner-proben-aufstand-steinerbewegung-verweigert-dem-vorstand-die-gefolgschaft-132366025)

3 Ramon Brüll : *Die Konservative Fraktion setzt sich durch [La fraction conservatrice s'impose]* *Info3* 5/2018, p.53.

tive.<sup>4</sup> Tandis que l'hebdomadaire était modernisé sur le modèle de l'initiative *Projekt.zeitung* portée par de jeunes anthroposophes (en partie avec les mêmes collaborateurs), *Ein Nachrichtenblatt* sous la direction de Roland Tüscher, lequel avait cofondé en 1987 les communications de la Société nationale suisse, représentait la tradition ou une certaine compréhension de celle-ci, telle qu'elle était alors incarnée notamment par Sergei O. Prokofieff. Aujourd'hui, c'est son ami proche et collaborateur, Peter Selg, qui est traité à l'instar d'une figure de proue.

Au cours des dernières semaines avant l'Assemblée générale, *Ein Nachrichtenblatt* a publié plusieurs documents et articles — accompagnés par le site web [www.gv-2018.com](http://www.gv-2018.com) spécialement créé à cet effet — destinés à promouvoir la destitution de Mackay et de von Plato. La mise en scène controversée du *Faust*, par Christian Peter en 2015/16, et la reproduction sans commentaire d'une citation d'Helmut Zander dans le cadre de l'exposition *Steiner-Bilder* en 2016, ont notamment été mises en cause. Le fait que la mise en scène du *Faust* n'était que la dernière conséquence d'un processus de déclin très complexe et de longue haleine, dans lequel — outre des décisions administratives erronées — des résistances conservatrices à diverses tentatives de renouvellement avaient joué un rôle fatal, n'a bien sûr pas été mentionnées, tout comme le fait que Johannes Nilo, en tant que commissaire de l'exposition en question, pouvait à juste titre partir du principe que le caractère calomnieux de la citation de Zander ressortait clairement, même sans commentaire. Un autre point critique était le fait que plusieurs œuvres d'art d'inspiration anthroposophique avaient été retirées du Goethéanum au cours des mois précédents. Aux yeux des critiques, tous ces phénomènes révélaient une perte de substance spirituelle.

Quatorze jours avant l'Assemblée générale, la campagne prit une ampleur considérable, Le 8 mars 2018, Stephen E. Usher, un critique de renom — notamment de Plato — a adressé une demande au comité directeur de la Société nationale suisse. Usher s'y référait à la lettre circulaire de Noël de la Société nationale italienne, dans laquelle il était question d'une réunion des secrétaires généraux et représentants nationaux en novembre 2017. Il y a une différence entre cette présentation et les déclarations publiées dans *Anthroposophie weltweit* 1-2/2018. Il y avait, selon Usher, « une contradiction évidente. Dans [*Anthroposophie weltweit*], il a été déclaré, que les secrétaires généraux européens soutenaient la reconduction de M. Paul Mackay et de M. Bodo von Plato. Le document italien a cependant clairement montré que le secrétaire général suisse avait émis de sérieuses réserves quant aux confirmations. Étant donné que le Goethéanum se trouve en Suisse et que la direction suisse est plus

4 Au sujet de la naissance de *Ein Nachrichtenblatt*, voir Claudius Weise : *Identitäre Anthtoposophie [Anthroposophie identitaire]*, dans *Die Drei* 10/2017, p.55. [Traduit en français : DDCW1017.pdf]

directement au contact des événements du Goethéanum que d'autres Sociétés nationales, cette contradiction est très importante. Eu égard au fait que les membres prendront une décision lors de la prochaine assemblée annuelle à Dornach, décision qui influencera fortement les sept prochaines années d'activité du Goethéanum, il est important que les membres aient une compréhension claire de ce qui se passe ici. S'il vous plaît, aidez-moi, à comprendre la contradiction et à envisager de me donner l'autorisation de diffuser plus largement votre réponse [sic]. »<sup>5</sup>

### Construction d'une contradiction

Cette contradiction nécessitait toutefois une certaine mise en évidence. Un journal d'information a cité la lettre circulaire italienne comme suit : « En ce qui concerne le renouvellement de la confiance dans le mandat de Paul Mackay et Bodo von Plato, il y a des divergences importantes parmi les secrétaires généraux présents : entre ceux (la majorité) qui soutiennent pleinement l'action des deux et voient le risque de perdre une expérience et des compétences importantes si un changement trop rapide dans la formation du comité directeur se produisait, et ceux (en particulier la Société nationale suisse) qui ont pleinement demandé que Paul Mackay et Bodo von Plato démissionnent. ... On remarque en tout cas un certain malaise, ainsi que des positions différenciées, non seulement parmi les secrétaires généraux, mais aussi parmi les responsables de département. Une inquiétude légitime concernant le vote de confiance envers Bodo von Plato et Paul Mackay lors de l'assemblée générale 2018 est perceptible ».

« Certains s'indignent et trouvent injuste qu'une minorité choisie (compte tenu du fait que les membres participant à l'assemblée sont en grande partie originaires des environs de Dornach et de Bâle, ou en tout cas de la Suisse), puisse décider du sort des membres du comité. Il reste au moins l'inquiétude qu'il puisse y avoir un nouveau conflit ou une scission au sein de la Société anthroposophique universelle, étant donné le poids tant spirituel que numérique de la Société suisse, mais aussi de nombreux autres membres de différents pays ».<sup>6</sup> Il est évident qu'Usher, et ses camarades de la *Nachrichtenblatt*, n'étaient pas intéressés par la reproduction de ces points de vue complémentaires.

Pour construire la contradiction, Usher s'est d'autre part référé au compte-rendu paru dans *Anthroposophie weltweit* 1-2/2018, où l'on pouvait notamment y lire : « Suite à ces délibérations et compte tenu de la constella-

5 L'échange épistolaire fut documenté dans *Ein Nachrichtenblatt PLUS* 1/11. Mars 2018 et dans *Ein Nachrichtenblatt* 6 /18. Mars 2015, pp.13 et suiv.

6 Stefano Gasperi : *Relazione dei Segretari Generali* — Dornach 7-10 novembre 2017, dans : *Società Antroposofica in Italia : Lettre aux membres* — Noël 2017, pp.15 et suiv.

tion humaine existante, le Comité directeur — soutenu par la Direction du Goethéanum et la Conférence des secrétaires généraux — propose un nouveau mandat pour Paul Mackay et Bodo von Plato ». Cependant, on y trouvait aussi des phrases - non citées dans *Ein Nachrichtenblatt* — comme : « Pour l'Assemblée générale 2018, il y a eu un processus de vote intensif sur la question d'une reconduction de Paul Mackay et Bodo von Plato. [...] Les différentes conceptions des orientations de développement de l'anthroposophie se reflètent dans la question d'une nouvelle reconduction ou d'une nouvelle confirmation ». <sup>7</sup> Un rapport paru dans *Anthroposophie weltweit* 12/2017 avait été encore plus explicite : « Lors de la conférence des secrétaires généraux, une grande majorité a salué le fait que Paul Mackay et Bodo von Plato se mettent une nouvelle fois à disposition. Chaque société nationale s'est exprimée à ce sujet, ainsi que d'un point de vue personnel. Le fait qu'il y ait aussi des voix critiques est pris au sérieux. <sup>8</sup> » (cette citation a été dûment documentée par *Ein Nachrichtenblatt*). En résumé, on peut dire que les communiqués officiels sur les votes des secrétaires généraux émis dans un cadre confidentiel n'étaient certes pas aussi explicites que la circulaire italienne, mais que les divergences existantes n'ont en aucun cas été passées sous silence. On ne peut donc pas parler de contradiction. Il ne s'agit pas d'une contradiction, quelles que soient les différences.

### Pro & contra

La réponse de la Société nationale suisse à cette demande d'Usher est datée du 9 mars 2018 et a donc été remarquablement rapide. Dans cette lettre, le Conseil d'administration a déclaré qu'il s'est prononcé « à l'unanimité contre la prolongation du mandat et pour un nouveau départ personnel. » Le secrétaire général, Marc Desaulles, a été prié d'expliquer cette position en novembre 2017, lors de la dite conférence, « n'étant pas le seul dans le cercle des secrétaires généraux, qui avait exprimé des réserves quant à la prolongation du mandat ». La question avait été posée de manière confidentielle et il n'y avait donc pas lieu de « s'adresser aux membres ou même au public sur ce sujet ». Mais comme « la contradiction à laquelle vous faites allusion est déjà répandue et fait l'objet d'un débat public parmi les membres, nous n'avons rien contre le fait que notre réponse soit communiquée là où vous l'estimez juste et utile ». Quant à savoir si les différences persistantes qualifiées de « contradictions » dans les rapports à l'époque formaient déjà réellement une « affaire publique », ce n'était pas certain — vu la faible diffusion de la lettre d'information de la Société-

7 Justus Wittich : *Zäsur von Paul Mackay und Bodo von Plato [Césure de Paul Mackay et Bodo von Plato]* *Anthroposophie weltweit* 1-2/2018, p.4. Là, la citation précédente.

8 Sebastian Jüngel : *Schlüsselwort [Mot-cmé « Kooperation]* dans *Anthroposophie weltweit* 12/2017, p.19.

té nationale italienne — et c'est même extrêmement douteux. Pour qu'elles le furent, au plus tard maintenant, *Ein Nachrichtenblatt* s'en est assuré en tout cas, en publiant immédiatement cette lettre dans un numéro spécial daté du 11 mars 1918.<sup>9</sup>

Alors que le comité national suisse s'est laissé instrumentaliser pour la cause des opposants — que ce soit par négligence ou par volonté — les partisans d'une prolongation du mandat ont eux aussi reconnu la nécessité d'un travail préparatoire de publication. C'est ainsi que le 9 mars, l'hebdomadaire *Das Goetheanum* publia une interview détaillée de Paul Mackay et Bodo von Plato. Cet entretien était plein de belles et intelligentes réflexions, mais ne contenait guère que de tendres allusions au fait que la prolongation des deux mandats étaient controversés et qu'il fallait le justifier. À la question sur ce qu'avaient dit les collègues du comité directeur, les secrétaires généraux et les représentants des pays au sujet de la prolongation des mandats. Mackay a répondu brièvement : « Ils ont remis en question notre contribution dans le contexte de la société et du mouvement mondial ; ils en ont discuté et sont arrivés à la conclusion de nous demander d'être prêts à effectuer un nouveau mandat ». Et von Plato a fait remarquer, en passant, « que certains membres me critiquent », avant de souligner que « l'adjudication d'une compétence anthroposophique » le motive avant tout à se présenter une nouvelle fois. Les autres questions n'ont pas non plus donné lieu à une réflexion critique sur soi-même. On a demandé : « Qu'est-ce qui vous a réussi ? », mais pas « Qu'avez-vous manqué ? » Et à la question : « Vous travaillez ensemble depuis 17 ans. Comment vous voyez-vous l'un l'autre ? », les compagnons de route, qui n'ont pas peur des mots et du monde, ont trouvé tant d'amabilités bien placées que le reproche d'auto-congratulation fut quasiment suscité.<sup>10</sup>

Parmi les aspects réjouissants de cette interview, il y avait l'idéal d'un « milieu discursif qui aime les différences », à propos duquel Mackay a déclaré : « Je souhaite que ce milieu discursif trouve sa place au sein de la Société anthroposophique. Cette société est faite pour cela : pour que l'on apprenne les uns des autres. Cela doit être pratiqué, essayé. C'est une question d'attitude et de disponibilité ». L'édition du 18 mars du *Nachrichtenblatt*, qui contenait une prise de position de Frieder Sprich, alors sur le point de prendre sa retraite, en tant que directeur du département des finances du Goethéanum, montra que la formation d'un tel milieu discursif nécessitait encore quelques efforts et déclarait vouloir s'opposer « aux nombreuses belles paroles qui, pour ceux qui

9 Voir la note 5.

10 Voir *Lass mich ein, ich bin deine wahre Menschenwesenheit — Paul Mackay et Bodo von Plato im Gespräch [Laisse-moi entrer, je suis ta véritable entité humaine — Paul Mackay et Bodo von Plato en conversation]* Dans *Das Goetheanum* 10/2018, du 9 mars, pp.6-11.

connaissent la situation, sont tout de même assez répugnantes » : « C'est justement l'article qui vient de paraître rempli de complaisance [?] de l'interview de propagande de nos deux principaux pilotes qui m'a incité à apporter un contrepoint clair et à m'engager ainsi dans une voie que je m'étais jusqu'ici strictement interdite. »<sup>11</sup>

### Un initié fait des révélations

Sprich a reconnu qu'il n'avait « aucun aperçu de ce qui se passe réellement au sein de la direction du Goethéanum » et qu'il ne pouvait donc « pas prétendre à une évaluation complète ou même définitive » : « C'est toute-fois un phénomène assez étrange que, dans une Société qui a fait de la vérité et de la connaissance, ses étoiles guides, il soit pratiquement impossible, même pour les collaborateurs qui dirigent des départements, de savoir ce qui se passe réellement au sein de la direction du Goethéanum, comment les décisions y sont prises et qui porte la responsabilité de quoi. Certes, on entend parfois des membres déçus de la direction dire que des démarches qui auraient été tout à fait judicieuses et souhaitables (peut-être d'un point de vue subalterne ?) ont malheureusement échoué en raison de l'opposition de deux personnalités. Mais l'identité de ces deux personnes reste toujours obscure ». Pour Sprich, Mackay et von Plato étaient en tout cas responsables de la plupart des erreurs de développement de ces dernières années.

Concrètement, Sprich critiquait « le fait de confondre la scientificité avec la critique de Steiner, le sens artistique avec l'égoïsme et la religion avec le sectarisme ; le fait de se laisser chasser de contrainte en contrainte, de licencier d'abord les artistes, puis d'équiper la scène de telle sorte qu'on ne puisse plus la payer ensuite, de reporter le déficit sur le produit, réorienter le produit selon les goûts d'un public imaginaire, qui est censé, premièrement être solvable et, deuxièmement, nombreux, mais aussi, par mesure de sécurité, aménager des places de parking tout-terrain avec un accès pour les valises à roulettes pour un public qui n'est malheureusement pas au rendez-vous ! Cela implique aussi, selon un véritable cercle vicieux, de déplacer l'accueil du sud vers le centre, du centre vers l'ouest ; la billetterie de l'ouest au nord vers la librairie. Commencer par fermer la librairie pour ensuite se rendre compte qu'elle n'est pas rentable, qu'elle ne rapporte pas plus qu'avant et qu'elle doit donc être fermée ou vendue ; la section jeunesse à la documentation et cette dernière transférée à la bibliothèque, qui a dû être fermée parce qu'on a dû d'abord dû remplacer le « bénévolat peu fiable » par un « personnel qualifié », mais qui n'était malheureusement pas payable. Ce n'est pas un reproche », a ajouté Sprich, de manière un

11 Frieder Sprich [litte<sup>m</sup>. = « parle en paix » ndt], ndt : *Zur Zäsur-Wahl von Paul Mackay und Bodo von Plato* [Sur le choix de césure de Paul Mackay et Bodo von Plato] dans : *Ein Nachrichtenblatt* 6/2018, mars 2018, pp.1-5.

brin surprenante. « Il y a de bons arguments et des raisons irréfutables pour tout. Mais c'est tout de même l'expression d'un malaise situé à un niveau supérieur. Ce qui n'est pas dérivé de principes supérieurs se perd dans une agitation futile et affairée et dans le fait de trifouiller dans l'inessentiel ».

Face à cette critique massive d'un cadre supérieur, on peut se demander s'il n'y avait pas eu un forum plus approprié pour cela. Mais Sprich a expliqué qu'au Goethéanum, la disposition à écouter les critiques n'est toujours présente qu'avant les « jours d'élection » : « Ainsi, en janvier de cette année, les collaborateurs ont été personnellement invités à une fête de début d'année, à laquelle ils ont pu apporter et déposer leurs opinions ou avis personnels. De telles entrées sont également collectées, leur importance est confirmée et leur prise au sérieux ainsi que leur traitement à l'avenir sont confirmés et promis lors de deux ou trois réunions de collaborateurs. Ceux qui connaissent la procédure ne s'en préoccupent guère davantage. Il est trop évident que de telles « ouvertures » n'ont pas d'autre fonction que d'ouvrir la buse de la cote-minute pour relâcher la pression. Ce faisant, je ne veux absolument pas critiquer que c'est le droit et même le devoir d'une direction d'entreprise de garder la main, même dans des situations difficiles. Mais si la situation devient trop précaire, il faut s'attendre à ce que l'on puisse aussi dépasser les bornes et peut-être ne pas tout à fait négliger le point de vue des postes administratifs inférieurs ».

### La part de soi-même

Ces citations peuvent illustrer pourquoi l'interprétation répandue selon laquelle il y a eu un soulèvement de la « ligne dure » ou de la « faction conservatrice » est insuffisante. Indépendamment du fait qu'il est tout à fait légitime d'adopter un point de vue conservateur, il y a eu ces derniers temps au Goethéanum des développements qui auraient nécessité des discussions ouvertes et des processus de décision transparents pour être compris, acceptés et soutenus par les collaborateurs et les membres. Le fait que cela n'ait pas été le cas trop souvent, a fait naître un mécontentement qui ne peut pas être simplement rejeté comme étant motivé par l'idéologie. Lors d'une discussion ouverte menée par la Société nationale suisse à la suite de l'Assemblée générale, il a été dit à ce sujet « que les personnes dans le voisinage immédiat du Goethéanum ne sont pas satisfaites de la situation. Loin d'être simplement négatives, elles sont souvent très attachées au Goethéanum, mais elles connaissent aussi des problèmes de santé, des expériences difficiles — par exemple, en matière artistique ou avec la politique menée à l'égard du personnel du Goethéanum ». <sup>12</sup>

12 Konstanze Brefin Alt : *Offene Aussprache* [Expressions ouvertes], dans *Schweizer Mitteilungen* 6/2018, p.2.

Ainsi, si certains membres ont le sentiment que ce lieu des Mystères, devient de plus en plus un centre de congrès, ou que la fameuse et floue « ouverture vers l'extérieur » de ces dernières années ne cache qu'à peine une grande « fermeture vers l'intérieur, l'exclusion de la diversité et des voix différentes »<sup>13</sup>, il n'est pas nécessaire de partager ces points de vue. Mais le besoin de discussion qui en résulte devrait être satisfait. Le fait que cela n'a pas eu lieu, a donné lieu à des phénomènes comme celui que Ramon Brüll a décrit en ces termes : « Ce n'est que ces dernières années que les membres ont pris goût à leurs propres propositions et ont ainsi pu jouir de leurs droits démocratiques. Cependant, jusqu'à présent, le vote d'un ensemble de motions largement absurdes, présentées par une poignée de trublions, a donné lieu à un spectacle plutôt grotesque »<sup>14</sup>. L'objectif de ces motions était notamment d'imposer des débats publics sur certains sujets qui n'eussent pas eu lieu autrement.

La motion 8 adoptée cette année : « *Souhait d'un compte-rendu équilibré dans les organes de la Société* » ne peut être comprise que dans ce contexte, car les rédacteurs de ces revues s'efforcent sincèrement d'obtenir une « information équilibrée ». Mais s'il existait une autre culture de débat au Goetheanum et à la SAG, même ceux qui sont critiques envers la direction de ces institutions pourraient voir leur point de vue pris en compte dans leurs propres organes. On peut penser ce que l'on veut d'une publication telle que *Ein Nachrichtenblatt* ; sa raison d'être objective repose sur le fait que de nombreux anthroposophes voient en elle un correctif nécessaire. Toutefois, on peut douter que le fondamentalisme impuissant de la motion 9 également adoptée : « *Souhait d'inclure des textes de Rudolf Steiner dans l'hebdomadaire Das Goetheanum* » pour la diffusion de l'anthroposophie » indique ici la bonne voie.<sup>15</sup>

### Oser plus de démocratie

Il est tragique que Paul Mackay et Bodo von Plato, deux membres du comité directeur qui, de par leur nature et leurs expériences, ont été appelés à contribuer à la création d'un « un milieu discursif qui aime les différences », aient été écartés. Cette tragédie se reflète également dans le fait qu'ils ont été élus dans le cadre d'une procédure qu'ils avaient eux-mêmes mise en place, ce que von Plato a rappelé dans l'interview en question : « *Nous avons conçu la césure comme une sorte d'évaluation de notre travail avec les membres du comité directeur. Comment voyez-vous et jugez-vous notre travail ? Ils voient*

13 Benoît Dusollier : *Für ein Goetheanum und eine AAG ohne Ausgrenzung [Pour un Goetheanum et une SAG sans exclusion]*, dans : *Ein Nachrichtenblatt PLUS* 7/28 mai 2018, p.11

14 Ramon Brüll : *Die Konservative Fraktion setzt sich durch...* p.52.

15 Les motions furent documentées dans *Anthroposophie weltweit* 1-2/2018, pp.6-13.

*nos unilatéralités plus clairement nos limites et aussi beaucoup ce qui est réussi et ce qui ne l'est pas et ils ont des appréciations différentes à ce sujet.* » Le Comité national suisse l'a également souligné : « *Le comité actuel au Goetheanum — et non Rudolf Steiner — a introduit la nouvelle reconduction des membres du comité et il voulait, comme il l'avait souligné auparavant, une plus grande coresponsabilité des membres* ». On a certes « *la plus grande compréhension pour l'irritation et la consternation de nombreux membres ; si on introduit des sondages auprès des membres, il faut respecter les résultats, les comprendre et essayer de les mettre en œuvre* ». <sup>16</sup>

En revanche, dans *Ein Nachrichtenblatt*, on affirma rapidement après l'Assemblée générale que « la décision des questions matérielles — et l'occupation ou la confirmation d'un poste au sein du comité directeur est également une question matérielle — n'est pas viable à l'avenir ». <sup>17</sup> (Le fait que la réhabilitation d'Ita Wegman et d'Elisabeth Vreedes ait également été décidée à la majorité ne posait apparemment aucun problème). Dans un cahier spécial consacré à l'Assemblée générale, Tüscher déplore la « politisation de la vie intellectuelle » et le « retour actuel à des coutumes démocratiques en matière de droit des associations [sic] »<sup>18</sup>, qui a eu lieu suite à l'introduction de décisions prises à la majorité. Mais autant il est vrai que les procédures démocratiques relèvent en principe de la vie juridique et non pas de la vie spirituelle, ou du domaine de l'éthique : Le fait que lors du Congrès de Noël, les statuts rédigés en paragraphes d'une « société » qui était censée devenir une « association » ont été adoptés, et ce à mains levées, prouve clairement qu'il s'agissait d'un acte juridique sous les formes du droit quoique Rudolf Steiner déclarât alors superflu « ce qui est conforme à l'associatif » au sens habituel du terme<sup>19</sup>.

16 Marc Desaulles, Clara Steinemann, Peter Selg & Johannes Greiner : *Stellungnahme zur Generalversammlung vom 22. bis 24. März 2018 [Prise de position sur l'Assemblée générale du 22 au 24 mars 2018]*, dans *Schweizer Mitteilungen* 5/2018, p.9.

17 Roland Tüscher : *Wahl zur Amtszeit — Ergebnis, Voraussetzung und Verarbeitung [Élection pour la durée du mandat - résultat, condition et traitement]* dans *Ein Nachrichtenblatt* 7/2018, 1<sup>er</sup> avril 2018 p.3.

18 Du même auteur : *Spiritualisierung des Gesellschaftlichen Geistesleben [Spiritualisation de la vie spirituelle sociétale]* dans *Ein Nachrichtenblatt PLUS* 7, 28 mai 2018, p.24.

19 Rudolf Steiner : *Die Weihnachtstagung zur Begründung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft 1923/24 [Le congrès de Noël pour la fondation de la Société Anthroposophique Universelle 1923/24] (GA 260)*, Dornach 1994, p.92. [voir, en particulier chez EAR, en français (ISBN 2-88189-000-8), les petits articles des pages 151-159, qui peuvent éventuellement expliquer cette attitude. Le Congrès de Noël n'était pas qu'une, simple fondation d'une association à ce moment-là, il y avait plus d'éléments ésotériques derrière (voir les articles récents de *Die Drei* 6/2023.) ndt]

En accord avec le § 11, Steiner a parlé à plusieurs reprises, que des « fonctionnaires » de la société pouvaient être « élus »,<sup>20</sup> et il considérait que cela était même possible pour le comité : « Nous pourrions faire l'essai dans les prochains jours et pourrions demander si le comité directeur, que j'ai proposé, serait élu ou non. Nous aurions alors une condition démocratique ; car je présuppose qu'il soit élu, sinon je me retirerais. Je démissionnerais donc aussi ! N'est-ce pas ? il faut quand même que la liberté règne ». Et lorsque le secrétaire général américain, Henry B. Monges, a lancé : « *En Amérique, nous sommes très politiques* », il a reçu une réponse calme : « Si on laisse Dornach avoir son mot à dire, alors tout ira bien. »<sup>21</sup> Steiner n'avait donc fondamentalement rien contre les procédures démocratiques. La phrase citée par Tüscher : « *On doit dès le début souligner avec acuité le fait qu'une véritable élection au sein de la Société anthroposophique Société est impossible, mais que seule l'initiative est possible* »<sup>22</sup>, ce qui indique simplement qu'une adhésion au Comité directeur que par une « vie de l'initiative pour la cause anthroposophique » ne peut être légitimée par le simple fait d'être élu.

### 1935 = 2018 ?

L'idéal d'une « *spiritualisation de la vie spirituelle de la société* » prôné par Tüscher reste en revanche aussi abstrait que sa séparation dogmatique entre vie juridique et vie spirituelle. Il ne peut qu'affirmer de manière incantatoire que tout doit être « libre » : outre la vie spirituelle, mais aussi le « vouloir », « l'initiative » et la « liberté », « l'affirmation », l'université des sciences spirituelles de toute façon, et la relation contractuelle entre sa direction et ses membres. Cela permettrait de justifier tout ce que l'on veut justifier, pour autant que quelqu'un le veuille, certains l'approuvent et peuvent le faire tandis que tout le reste des autres ne peut l'empêcher. Ainsi, le soupçon exprimé par Michael Eggert ne peut guère être écarté « *qu'après la destitution démocratique du comité directeur discrédité en raison de son libéralisme (et de la crise financière) [et] après l'installation d'une direction conservatrice appropriée, toute légitimation démocratique doit être abolie au plus vite — bien entendu pour des raisons de science spirituelle* ». <sup>23</sup>

Nous revenons ainsi à la question de savoir si, et dans quelle mesure, l'exclusion d'Ita Wegman et d'Elisabeth Vreede peut être comparée à la non-reconduction de Paul Mackay et de Bodo von Plato. Peter Selg a rejeté cette idée en avançant l'argument, assez formaliste, que l'instrument de la reconduction n'existait pas encore en

1935. Wegman et Vreede ont été « *diffamées et exclues par une campagne ciblée contre leur volonté d'une Assemblée générale par voie de motion* »<sup>24</sup>. Pourtant, il s'agissait dans les deux cas, des décisions d'une Assemblée générale. La véritable différence — poliment passée sous silence par Selg — réside dans l'appréciation que l'on porte sur chacune d'entre elles. Je pense qu'il s'agit absolument de phénomènes apparentés. Car comme le montre, en 1935, la montée du national-socialisme s'est traduite par des dissensions au sein de la Société anthroposophique. De même, en 2018, la montée du populisme de droite — où derrière la révocation de Mackay et de von Plato, un sentiment compréhensible d'impuissance face à l'échec des élites libérales, mais aussi un découragement derrière les succès électoraux du parti *Alternative Deutschland* pour l'Allemagne. Cela ne signifie pas que les adversaires de Mackay et de von Plato sont des populistes de droite — les adversaires de Wegman et Vreede n'étaient pas non plus des nazis. Mais la Société anthroposophique est un *sensorium* pour les forces et les luttes spirituelles qui agissent derrière les événements contemporains. En tout cas, ce n'est pas en diminuant, mais en augmentant la participation, la transparence et la démocratie — et donc aussi la discussion, le dialogue et les controverses — que la Société anthroposophique pourra s'épanouir à l'avenir. C'est donc un signe encourageant que les *Schweizer Mitteilungen* rendent compte d'entretiens avec le comité directeur du Goethéanum, « *qui laissent entrevoir la possibilité d'une nouvelle qualité de culture du dialogue, qui a remplacé les manifestations du passé, au cours desquelles on ne devait qu'entériner des idées préconçues. Et il s'est avéré que la nouvelle situation est aussi perçue par de nombreux participants comme une chance de transformation anthroposophique* »<sup>25</sup>. Les *Lettres aux membres* rédigées depuis par la direction du Goethéanum sont également un signal réjouissant, tant par leur contenu que par leur style. Espérons donc que cela continue dans ce sens !

**Die Drei 7-8/2018.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

20 Voir à l'endroit cité précédemment, pp. 54, 55 & 158

21 Voir à l'endroit cité précédemment, p.83.

22 Voir à l'endroit cité précédemment, p.54.

23 <https://egoistenblog.blogspot.com/2018/06/die-christus-michael-regenbogen.html>

24 Peter Selg : *Eine Frage nach der Würde der Gesellschaft [Une question de dignité pour la société]*, dans : *Anthroposophie weltweit* 5/2018.

25 Konstanze Brefin Alt : *Offene Aussprache*, p.3.